



Ils sont Paris

BOUILLON DE CULTURE

Après plus de trois mois sans spectacles ni festivals, la rentrée culturelle s'annonce cruciale. Rencontre avec des acteurs qui renouvellent le paysage parisien.

After three months without performances or festivals, this fall season is crucial. Here are five figures renewing the cultural landscape.

CULTURAL CORNUCOPIA

 Céline Faucon  Léo Crespi et Denis Allard

Tournées annulées, spectacles reportés, salles de cinéma en sous-régime, marché de l'art déboussolé. Depuis le 15 mars, le monde de la culture traverse une crise inédite. Une situation à laquelle les institutions et les professionnels font face avec optimisme et pragmatisme. Ils ont su jouer sur le boom des plateformes en ligne, des concerts et des visites virtuelles d'expositions et de musées - les collections numérisées du Louvre ont ainsi attiré dix millions de visiteurs - pour entretenir la curiosité et « nourrir » les franciliens. Ces derniers ont prouvé qu'ils n'avaient

pas cessé de « consommer » de la culture. Ils ont juste changé leurs habitudes. Dans un tel contexte, encouragés par cette soif de découverte, certains acteurs de la scène parisienne développent ou pérennisent des initiatives mises en place pendant le confinement. D'autres organisent des rencontres pour débattre de l'avenir, réfléchissent, rêvent, échangent, misent sur les synergies entre disciplines, convaincus que des leçons positives sont à tirer de cette crise sanitaire. Ensemble ou individuellement, ils réinventent leur travail, s'adaptent et relèvent le défi. Rencontre avec cinq d'entre-eux. ♦

Cancelled tours, postponed shows, empty movie theatres, an art market in disarray... Since March 15, Parisian cultural life has undergone an unprecedented crisis. Institutions and professionals have faced this plight with optimism and pragmatism, initiating a boom of online concerts and virtual exhibition and museum visits (the Louvre's digital collections have attracted ten million visitors) to continue offer everyone in France and beyond access to culture in novel ways. Some

players on the Paris cultural scene are continuing to develop and perpetuate initiatives launched during confinement. Others are discussing the future by reflecting, imagining, and sharing ideas, thus capitalising on the synergies between different spheres, convinced that some positive effects can emerge from the health crisis. Together and individually, they are adapting and reinventing their respective professions to rise to the challenge. We spoke with five of these pioneers. ♦



Romain Rachline Borgeaud : au rythme de la vidéo

Romain Rachline
Borgeaud: to the rhythm
of the video

Stories

au Casino de Paris le 23 octobre /
at the Casino de Paris on October 23
16, rue de Clichy, Paris 9^e.
📍 13 📅 Trinité, Saint-Lazare
Et en tournée d'octobre à février 2021 /
Touring Oct-Feb 2021
rbdancecompany.com

Son parcours n'a rien d'académique. Passionné par les films de Gene Kelly, le danseur Romain Rachline Borgeaud intègre la troupe de *Chantons sous la pluie* et fonde en 2018 la RB Dance Company dans l'idée de fusionner le jazz urbain avec les claquettes. Lors du confinement, arrivé brutalement au terme d'une saison dense, il suit ses danseurs qui continuent de s'entraîner chez eux, en organisant des live sur Instagram. «*J'ai impulsé des créations chorégraphiques qu'on a ensuite tournées sous forme de clips et mis en ligne. La dernière remonte à juillet.*» Et s'il préfère jouer sur scène, Romain anticipe l'avenir de sa compagnie et souhaite développer des projets autour de l'image et de la vidéo : «*C'est une piste que j'envisage sérieusement, mais elle nécessite encore du temps et de la réflexion.*»

Passionate about the movies of Gene Kelly, dancer Romain Rachline Borgeaud joined the troupe Chantons Sous la Pluie (Singing in the Rain) and in 2018 founded the RB Dance Company combining urban jazz and tap dancing. Confinement came on the heels of an intense season, so he virtually connected with his dancers, who continued to train at home and organised live performances on Instagram. "I initiated choreographies which we then filmed and posted online. The last was in July." Although he prefers to perform on stage, Borgeaud anticipates his company's future and wants to develop projects around image and video: "It's a solution I'm seriously considering, but that still requires time and reflection."



Stéphane Vatinel : la culture de l'engagement

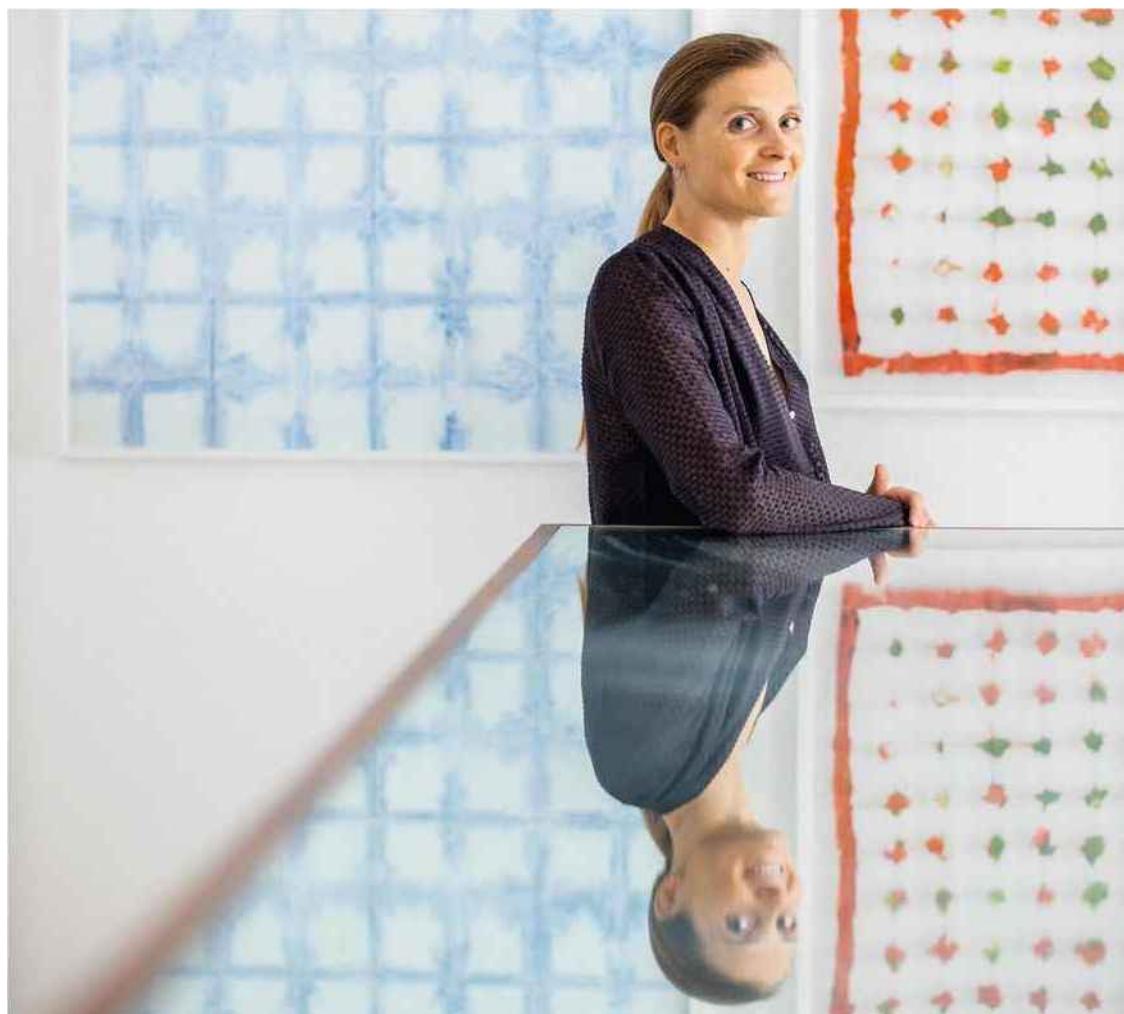
Stéphane Vatinel: the
culture of commitment

La Recyclerie (18^e) et La Cité fertile (Pantin), c'est lui. À la tête de ces espaces éco-responsables et festifs du Grand Paris, Stéphane Vatinel travaille autant qu'il s'amuse. Pendant le confinement, il a mis en place des tutos vidéo et des podcasts très appréciés pour remplacer les activités annulées. « *Sur place, nous avons aussi accueilli des associations et organisé des distributions alimentaires, fait du soutien scolaire, organisé des ventes en circuit court, etc.* » À travers cette démarche solidaire, Stéphane Vatinel souhaite démocratiser la culture auprès d'un public non averti. Il vient d'ailleurs de signer, avec vingt autres intervenants, une lettre ouverte qui appelle à « *construire ensemble et localement la résilience culturelle* ». L'objectif? Développer dans un milieu plus rural les structures culturelles nécessaires. Pour tous.

Stéphane Vatinel, the director of eco-responsible events spaces La Recyclerie (18th arrondissement) and La Cité Fertile (Pantin), merges work and play. During lockdown, Vatinel set up popular video tutorials and podcasts to replace cancelled programmes. "On-site, we hosted charities, distributed food, provided tutoring, organised local sales, etc." Through his experiments in solidarity, Vatinel aims to democratise culture. He has also signed, along with 20 other participants, an open letter calling for "building cultural resilience together on a local level". The objective is to develop important cultural structures in more rural environments. For everyone.


La Cité fertile

11, avenue Édouard-Vaillant, Pantin (93).
sinnyoko.com  Hoche



Amélie du Chalard : l'achat d'art en un clic

Amélie du Chalard:
buying art with one click

Amélie Maison d'art

8, rue Clauzel, Paris 9^e [amelie-paris.com,
studiomiracolo.com].

📍 Saint-Georges, Pigalle

Trop intimidante la galerie d'art ? Pas avec Amélie du Chalard, une ancienne banquière d'affaires qui accueille collectionneurs et néophytes dans des espaces d'expositions aménagés comme un appartement. Elle veille à démocratiser l'achat d'œuvres pour que chacun puisse, un jour, s'offrir une peinture, une photo ou une sculpture sans avoir à passer par un galeriste trop pointu. Le confinement l'a confortée dans l'idée de mettre au point sa plateforme numérique, Miracolo, lancée à la rentrée et dédiée à l'édition d'art à faible tirage et prix accessibles. *« Le concept 100 % en ligne était déjà dans les rouages, il est juste tombé à pic. Il s'agit de faire se rencontrer des apprentis collectionneurs qui se font leur œil et des jeunes artistes talentueux qui méritent d'être reconnus ».* Avis aux amateurs!

Intimidated by art galleries? Not with Amélie du Chalard! The former banker welcomes collectors and neophytes alike to exhibition spaces that feel like private apartments. Du Chalard democratizes the purchase of artworks so that anyone can afford a painting, photograph, or sculpture without having to approach potentially daunting gallery owners. Confinement gave her the needed push to develop her Miracolo platform offering limited-edition art at accessible prices, launched at the start of the fall season. "The 100% online concept was already in the works, it just came at the right time. The site connects new collectors who are training their eye and talented young artists who deserve recognition". Art-lovers take note!



Nadia Vadori-Gauthier : en mode réalité virtuelle

Nadia Vadori-Gauthier:
virtual-reality mode

Depuis le 14 janvier 2015, suite aux attentats contre *Charlie hebdo*, Nadia Vadori-Gauthier, chorégraphe et chercheuse, danse une minute par jour dans un espace public. Pendant le confinement, elle a décidé d'ouvrir son projet aux anonymes en les invitant, via une page Facebook, à danser comme elle pendant une minute. Le succès la dépasse vite. « *C'est comme une photo, un témoignage de l'époque. J'ai archivé toutes les danses qui étaient postées sur les réseaux sociaux, soit plus de 5000!* » Après ces mois passés chez elle, elle a rassemblé toutes ces vidéos pour en faire un petit film. Parallèlement, une jeune réalisatrice l'a contactée. « *Nous sommes en pleine réflexion pour voir ce qu'on pourrait imaginer ensemble* ». Une manière pour Nadia de passer de la danse en solo à un joli duo.

Following the terrorist attack on satirical newspaper *Charlie Hebdo*, choreographer and researcher Nadia Vadori-Gauthier has danced for one minute every day in a public space since January 14, 2015. During confinement, she opened up her project by inviting anonymous people to dance for a minute via a Facebook page. It was an immediate success. "It's like a photograph, a testament to our times. I archived all the dances posted on social media - over 5,000!" She subsequently made a short film with these videos and started collaborating with a young director. "We are now considering what we might create together." It's a way for Nadia to transition from solo dancing to a beautiful duet.

© LEA CRISPI

SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2020

uneminutededanseparjour.com

Danser, Résister - Une minute de danse par jour, éditions Lextuel.



Martina Batič : des tutos au bon tempo

Martina Batič:
tutorials in tempo

La covid-19 n'a pas réussi à faire taire le chœur de Radio France et sa directrice musicale, la Slovène Martina Batič. Privés de spectacle depuis le 12 mars, ils ont profité de cette contrainte pour se réinventer. «*J'ai travaillé à distance avec chacun d'eux en les aidant à monter des tutos éducatifs*», raconte-t-elle. Elle s'est aussi saisie des réseaux sociaux pour faire résonner l'art de la chorale. Près de 300 chanteurs, amateurs ou pas, se sont essayés au *Cantique de Jean Racine* de Gabriel Fauré dans une vidéo mise en ligne sur YouTube. Un nouvel exercice auquel Martina a pris goût. Elle se prépare d'ailleurs à en renouveler l'expérience si la situation sanitaire évolue. En attendant, les dates de concerts de la rentrée - sans entracte, 75 minutes maximum - sont maintenues. «*Le virtuel fonctionne bien, mais partager notre travail est essentiel.*»

Covid-19 didn't silence the Radio France choir or its Slovenian musical director Martina Batič. Although live performances were stopped short on March 12, the choir took advantage of lockdown to reinvent itself. "I worked remotely with individual singers to create educational tutorials", she explains. Batič also took to social media to promote the art of the choir. Nearly 300 singers - amateurs and professionals - performed Gabriel Fauré's *Cantique de Jean Racine* in a video posted on YouTube. She plans to renew the experience should the health situation change. In the meantime, the dates of her live fall concerts - 75 minutes with no intermission - will proceed. "The virtual works well, but sharing our work is essential."

Maison de la Radio

116, avenue du Président-Kennedy,
Paris 16^e.

Chorus Line #1, *Chant élégiaque*
le 26 septembre / September 26
Auditorium de Radio France. 6 Passy

© CHRISTOPHE ABRAMOWITZ